

Le road movie de Bernard Grandgirard

Bernard Grandgirard partira vivre un jour dans le Grand Nord. Né à Fribourg en 1957, fasciné par l'Amérique du Nord, il a déjà réalisé trois voyages aux États-Unis. Mais il rêve de s'installer à l'âge de la retraite dans une cabane au Canada. En attendant ce futur, il construit son rêve, lui donne du sens et du corps par le biais d'images qu'il dessine avec obstination depuis des années. Avant tout en s'appuyant sur ses propres souvenirs, infailibles, qui lui permettent de retranscrire dans les moindres détails tout ce qu'il a observé dans les plaines de l'Ouest ou dans les villes américaines. Des maisons cossues à la Edward Hopper aux réseaux ferroviaires imbriqués dans le tissu urbain, on découvre ici des sémaphores suspendus au-dessus d'un carrefour, là une station-service de la route 66, ici encore des airs de saloon et enfin là des portraits – pour ainsi dire – de camions dessinés sous différents angles, dans différentes situations, saisis à différentes vitesses. Passionné par le dessin depuis son plus jeune âge, Bernard Grandgirard a appris avec les années à maîtriser le graphite, puis l'encre de Chine, préférant le noir et blanc plutôt que la couleur, moins présente. D'un dessin à l'autre, au fil des années, se raconte un voyage ou plutôt des voyages, dans des cadrages photographiques qui proposent des arrêts sur image. À comprendre comme des étapes cruciales intervenant sur son parcours pour avancer toujours un peu plus loin dans son périple mental. Des plongées ou des contre-plongées audacieuses reprennent les codes du cinéma hollywoodien. La dynamique de ses compositions nous fait voler au plus près d'une aile d'avion, nous confronte soudainement à l'arrivée d'un camion au milieu d'une route, ou nous permet de sillonner le paysage sur les rails de chemins de fer. Tout ceci avec une maîtrise exceptionnelle de la perspective mathématique. Osant l'hors-champ ou les rapprochements successifs sur un même motif traités dans autant de dessins, Bernard Grandgirard nous embarque dans un road movie traduit par des perspectives vertigineuses, dont le but est, rappelons-le, de trouver un jour le calme au milieu d'une nature canadienne.

Karine Tissot, directrice du Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains